

Dans le cadre de la Semaine pour l'Emploi des Personnes Handicapées, manifestation organisée par l'Adapt (novembre 2013), l'équipe de coordination de la filière AVC phase post-aiguë a recueilli le parcours de réinsertion professionnelle de :

### **Dominique**

C'était il y a 4 ans, en conduisant, je sentais quelque chose d'anormal. En arrivant à Mayenne, mon épouse avait remarqué la déformation de ma bouche et ma difficulté à parler. Elle a tout de suite compris que je faisais un AVC et m'a conduit immédiatement aux urgences. Il s'agissait d'un AVC ischémique. Je suis resté 3 jours au CHU du Mans. Après, j'ai été transféré au CHU de Caen dans le service neurologie puis dans le service de rééducation pour de 2 mois. J'ai ensuite poursuivi ma rééducation en hôpital de jour à Aunay Sur Odon pendant un an.

Avant mon AVC, je travaillais dans une entreprise de mécanique aluminium en tant que « monteur » et j'aimais beaucoup mon travail. Depuis l'AVC, je souffre d'une hémiplégié et je suis au ralenti.

Plusieurs organismes m'ont aidé dans mon parcours de réinsertion professionnelle :

#### **Le SAMSAH 14\***

J'ai bénéficié d'un suivi SAMSAH, c'est-à-dire que j'ai rencontré une équipe qui m'a accompagné pour continuer à réaliser ce que j'aimais faire. Je pense à l'animateur du SAMSAH qui m'a permis de trouver un club de modélisme : j'ai toujours aimé fabriquer des maquettes. La neuropsychologue m'a soutenu dans ma démarche de reprise de conduite de véhicule... aujourd'hui je reconduis. Et puis, grâce à l'accompagnement de la conseillère en insertion professionnelle, je fais toujours partie du milieu du travail. C'est très important pour moi d'avoir des collègues. Pendant cet accompagnement, la conseillère en insertion professionnelle a contacté le SAMETH.

#### **Le SAMETH\***

Le SAMETH a mis en place "le module Presij" pour cibler de nouvelles pistes professionnelles au sein de l'entreprise qui m'emploie depuis de longues années. Le stage a révélé que je ne pouvais pas reprendre mes fonctions antérieures. J'ai bénéficié d'un aménagement de poste et mon temps de travail a, lui aussi, été adapté. Maintenant, je suis « graveur » 12 heures par semaine dans l'entreprise de mécanique aluminium d'origine. J'occupe ce poste depuis deux ans et mon travail me satisfait pleinement.

#### **Mes difficultés**

Face à une situation nouvelle, j'éprouve toujours des difficultés de rapidité. Il ne faut pas me demander trop de choses en même temps. Il y a trois mois, la machine que j'utilisais quotidiennement au travail est tombée en panne. J'ai eu besoin de beaucoup de temps pour m'approprier le fonctionnement de la nouvelle machine : je comprends vite, mais il faut m'expliquer longtemps ! Aujourd'hui, je me satisfais de ma vie.

\* se reporter au lexique du site <http://www.avc.basse-normandie.fr/>

Dans le cadre de la Semaine pour l'Emploi des Personnes Handicapées, manifestation organisée par l'Adapt (novembre 2013), l'équipe de coordination de la filière AVC phase post-aiguë a recueilli le parcours de réinsertion professionnelle de :

### **Doriane**

Le 19 avril 2008, en rentrant du travail, j'ai eu de forts maux de tête. A l'occasion d'un malaise les jours suivants, mon mari a appelé les pompiers qui ont compris que je faisais un AVC. Le SAMU m'a transféré à l'hôpital de Bayeux pour faire un scanner et la rupture d'anévrisme a été diagnostiquée. J'ai été transférée au CHU le 5 mai 2008.

Je suis restée un mois et demi au CHU. Ensuite, j'ai été hospitalisée un mois et demi au CH d'Aunay Sur Odon dans le service de rééducation et réadaptation neurologique. Je suis rentrée chez moi, avec mon mari, quinze jours. Puis, j'ai poursuivi ma rééducation en hôpital de jour à Aunay Sur Odon pendant 6 mois. Au début, je ne voulais pas y aller. Je trouvais que ça ne servait à rien, que je perdais mon temps ! Mais après, je me suis rendue compte qu'heureusement j'étais passée par l'HTP (Hospitalisation à Temps Partiel). Je ne perdais pas mon temps du tout !

Avant mon AVC, je travaillais dans une imprimerie en qualité d'opératrice PAO (publication assistée par ordinateur), un poste que j'occupais depuis 15 ans. C'était un plaisir d'aller au travail. Depuis l'AVC, j'ai des problèmes d'équilibre, de tension, de vue, de mémoire. J'ai toujours de forts maux de tête. Je suis en permanence fatiguée et mon bras gauche n'a plus toute sa capacité.

Plusieurs organismes m'ont accompagné dans mon parcours de réinsertion professionnelle :

### **Le SAMSAH\* 14**

Heureusement que j'ai eu tout le suivi SAMSAH ! J'ai apprécié les déplacements des professionnels du SAMSAH à mon domicile. J'ai bénéficié d'un suivi neuropsychologique, d'ergothérapie. L'animateur m'a inscrit dans un centre de musculation en expliquant aux équipes mon état de santé afin de faire un sport adapté. J'avais besoin de bouger et cela m'a permis de rencontrer d'autres personnes. J'ai également eu l'accompagnement de la conseillère en insertion professionnelle. Sincèrement, si je n'avais pas eu le suivi SAMSAH, je n'en serais pas là aujourd'hui !

### **Le SAMETH\***

Le SAMETH a mis en place le module Presij\* pour cibler de nouvelles pistes professionnelles au sein de l'entreprise. A cause de mes problèmes de vue, je n'ai pas pu reprendre la même fonction : le travail sur ordinateur est devenu impossible. Après discussion, sur mon aménagement de poste et mon temps de travail, j'ai intégré le service « assemblage » deux fois quatre heures par semaine, le mardi et le jeudi. Pendant ce module Presij, mes problèmes médicaux m'ont pénalisé. C'était très difficile de ne plus pouvoir travailler.

### **Les droits**

Aujourd'hui, je suis en invalidité 2<sup>ème</sup> catégorie, laquelle me donne droit à 50% de mon salaire basé sur les dix meilleures années de rémunération. Je bénéficie également de la prévoyance de l'entreprise qui indemnise les salariés mis en invalidité à partir de cette 2<sup>ème</sup> catégorie. Au total, je perçois 95% de mon salaire.

### **Mes projets**

Malgré tous mes troubles, je souhaite vivre le plus longtemps possible et le mieux possible ! J'assume tout pour que mes petits-enfants soient fiers de moi. L'accompagnement m'a permis d'accepter de ne plus travailler.

\* se reporter au lexique du site <http://www.avc.basse-normandie.fr/>